

# La randonnée pour tous

**L'association Handi cap évasion a pour objectif de permettre à des personnes handicapées physiques et valides de partager une activité de randonnée pédestre.**

Un groupe de l'association Handi cap évasion (HCE) a séjourné à Vallouise du 22 au 29. HCE, née dans les Hautes-Alpes en 1988, a pour objectif de permettre à des personnes handicapées physiques et à des personnes valides de partager une activité de randonnée pédestre en pleine nature et en montagne, grâce à un fauteuil roulant tout terrain : la joëlette. C'est la troisième année qu'un groupe vient en séjour, hébergé dans un gîte du village. Les randonnées se sont faites en étoile, avec une nuit de bivouac au col de la Pouterle. Vendredi 28, le sentier vers Jas la Croix, le long du torrent de la Selle, était au programme.

À part l'accompagnateur en montagne responsable du groupe, tout le monde est bénévole sur ces séjours qui réunissent une bonne vingtaine de personnes : un accompagnateur en montagne ; un intendant pour les menus, la cuisine, la logistique du transport des bagages pour les bivouacs ; un ou deux handimarchants ; quelques accompagnants pour l'aide à la vie quotidienne des personnes handicapées ;



**Un âne accompagne le groupe et on se relaie pour le conduire. Il sait qu'on ne dépasse pas les joëlettes.**  
Photo Le DL/Jocelyne BIANCHI-THURAT

des accompagnateurs actifs, c'est-à-dire les pilotes des joëlettes et quatre passagers en joëlette. L'organisation est impressionnante de rigueur, de bienveillance et de joie de vivre.

HCE organise ainsi chaque année 20 à 25 séjours estivaux. Les séjours en France durent une semaine, deux ou trois semaines à l'étranger (Madagascar et Kirgistan en 2019). L'association a deux camions et deux ânes. Le samedi, l'accompagnateur encadrant passe le témoin à l'accompagnateur suivant.

Handi cap évasion.  
Site web : [www.hce.asso.fr](http://www.hce.asso.fr).  
Chacun peut venir offrir sa présence pour un séjour.

## Ludivine : « Une grande famille »

Ludivine participe à son 4<sup>e</sup> séjour avec HCE. Elle souffre depuis l'âge de 10 ans d'ataxie de Friedreich, une maladie neurodégénérative héréditaire qui provoque des troubles de l'équilibre, des difficultés à coordonner ses mouvements et à s'exprimer, et une perte des réflexes. Si elle a dû quitter son emploi de secrétaire dans un conseil départemental il y a deux ans, elle reste néanmoins autonome dans son appartement avec son compagnon et le soutien d'auxiliaires de vie. Elle a beaucoup voyagé avec d'autres associations ou ses parents. En septembre, elle ira au Sri Lanka et en février en Nouvelle-Calédonie. « HCE est une grande famille, dit-elle,



**Ludivine et trois membres du club Courir ensemble Vosges.**  
Photo Le DL/Jocelyne BIANCHI-THURAT

tout le monde est prêt à t'aider, il y a toujours quelqu'un près de toi. Les gens se donnent vachement de mal pour nous, les handicapés. Ils sont super-gentils. Et les paysages qu'ils nous permettent de découvrir sont magnifiques. »

## Willy, accompagnateur en montagne

Willy, accompagnateur en montagne professionnel, encadre son premier séjour avec HCE. Il est membre de l'association depuis deux ans et a dû effectuer le parcours obligatoire avant de pouvoir prendre la responsabilité d'un séjour : une semaine comme pilote de joëlette et une semaine comme intendant.

Il est arrivé à Vallouise quatre jours avant le groupe pour les repérages (il ne s'agit pas de s'engager dans des sentiers présentant des passages infranchissables). Willy a connu HCE par un ami accompagnateur déjà engagé dans l'association. « Découvrir ce public auquel je n'avais jamais été confronté m'intéressait, explique-t-il. Et quand tu fais une fois le porteur, tu ne peux qu'avoir envie d'accompagner ces séjours. Ce qui me motive, c'est la gestion du groupe, faire fonctionner les gens ensemble. Ce n'est que du bonheur. C'est merveilleux de voir comment "la mayonnaise prend" entre les gens. La rando, finalement, n'est qu'un prétexte. On s'arrête aux choses simples, essentielles : la gestion de l'eau, la recherche de l'ombre. Il n'y a pas de chichis, tout le monde est naturel. »



**Willy, responsable du groupe.**

## Un 7<sup>e</sup> séjour pour Rodolphe

Rodolphe précise qu'il parle difficilement mais que dans sa tête, ça fonctionne parfaitement. Il préfère qu'on lui fasse répéter plutôt que de faire semblant et finalement de ne pas le comprendre. Il a été victime d'un accident de la route à l'âge de 30 ans, de retour d'une soirée un peu trop arrosée. Il est resté six mois dans le coma, a mistrois ans à pouvoir se tenir droit et a dû tout réapprendre. Il ne peut pas rester debout sans appui et se déplace en fauteuil roulant.

« J'étais un grand sportif, explique-t-il. Je faisais du rugby, du football américain, de la musculation. Refaire de la rando avec HCE m'a permis de retrouver les odeurs de la nature. La première fois que j'ai retrouvé ça, j'en ai pleuré. Le groupe est plein d'empathie. Ils sont tellement gentils, c'est extraordinaire. C'est mon 7<sup>e</sup> séjour. Ils pensent



**Rodolphe et son indestructible sens de l'humour.**

vraiment à notre bien-être. » C'est aussi lui qui déclare : « Le rire, c'est le moteur de la vie ! » Rodolphe a créé un clip où on voit au début son corps d'athlète, avant l'accident. Il a voulu, après, refaire une série de photos dans le même esprit pour montrer ce que l'accident avait fait de ce corps. « Avec ce film, je veux sauver des vies », dit-il.

On peut trouver ce témoignage sur YouTube (Rodolphe Barry).

## Pour Béatrice et Loïc, un premier séjour

Béatrice est auxiliaire de vie et a travaillé pour Ludivine. « Nous sommes restées en contact, explique-t-elle, et c'est elle qui m'a demandé si je voulais l'accompagner pour ce séjour. Nous sommes venues toutes les deux du Mans. L'association veille à tout, même à l'accompagnement du voyage pour les personnes en situation de handicap. Je suis sportive, mais je découvre totalement la joëlette. J'essaie de piloter un peu chaque jour en plus de mon accompagnement de Ludivine. Pour aider, pour apprendre. »

Loïc, qui vient du Gard, a connu HCE par un collègue de travail qui l'avait découverte lors d'une information faite par leur entreprise. Loïc avait déjà accompagné des joëlettes en sortie à la journée. « J'avais, dit-il, du temps à



**La convivialité est un élément indispensable des séjours. Béatrice est au bout de la table (à droite sur la photo) et Loïc a mis le tablier pour aider au service du repas. À sa droite sur la photo, Édith, l'intendante du séjour.**

offrir. La conduite est assez technique, mais ce n'est que la moitié du séjour, il y a tout le temps qu'on passe en groupe avec

les personnes handicapées. C'est aussi important que la randonnée. Il est difficile de dissocier les deux. »

## « Handi cap évasion, ça a changé complètement ma vie »



**Béatrice (en tête sur la photo) est heureuse de pouvoir marcher en sécurité avec le groupe.**

Elle a passé beaucoup de temps à l'hôpital, avec une période de coma. Elle a été un temps en fauteuil roulant. « En séjour avec mes parents en village de vacances, j'ai rencontré, en 2009, un monsieur en fauteuil qui m'a parlé d'HCE. Je fais depuis un séjour par an, parfois deux. Je suis allée notamment au Maroc. HCE, ça a changé complètement ma vie, mon quotidien. Avant j'étais repliée sur moi, sur ma maladie, ça m'a dégoûdée, dynamisée. Ma famille ne me reconnaît plus. » Durant la randonnée, Béatrice a marché sans aide tout le long du chemin. Elle apprécie cependant de ne pas se sentir seule, de pouvoir être soutenue dans les passages difficiles.